

Lorsque l'on parle de commémoration c'est pour célébrer et honorer les combattants, mais comment ne pas penser, aussi, aux femmes « de l'arrière » ...

Par nécessité, « la grande guerre » a marqué une rupture, dans les conditions faites aux femmes. Elle a représenté sur certains points une avancée dans la progressive émancipation féminine, à laquelle les travailleuses de guerre ont contribué.

Dans les premiers moments de la guerre, l'industrie tourne au ralenti, on vit sur les stocks car on est persuadé que l'affaire va être réglée en un rien de temps... Quelque mois vont suffire pour que le conflit s'enlise dans la boue des tranchées : la guerre va durer ! 60% des hommes en âge de travailler sont au front. Il va, donc, falloir, relancer les machines, produire les armes nécessaires dont les combats font une consommation phénoménale.

Le président du Conseil de l'époque (René VIVIANI) exhorte les femmes françaises à remplacer les hommes au travail, notamment les paysannes pour rentrer les récoltes, labourer la terre et préparer les semences car il faudra bien nourrir le pays... C'est ainsi qu'elles prennent la place derrière la charrue mais aussi devant car les bêtes de trait ont été réquisitionnées pour l'armée.

Elles deviennent postières, cheminotes, ouvrières d'industries, administratrices... elles inaugurent le port du pantalon car pour certaines tâches c'est indispensable !

N'oublions pas non plus les infirmières présentes sur le front à l'arrière qui s'occupèrent des centaines de milliers de blessés et « gueules cassées » les accompagnant dans leurs souffrances, de même les « marraines de guerre », parmi lesquelles les institutrices ont pris toute leur place, chargées, par leurs lettres, de réconforter les « poilus » des tranchées.

Lorsque les hommes rentreront, pour ceux qui rentreront, souvent portant des séquelles de blessures, leur remplacement par les femmes dans tous les secteurs d'activités ne fut pas évident, ils aspiraient à revenir au *statu quo ante* ...

A la fin du conflit, les femmes seront priées de retourner à leurs occupations ménagères ou aux métiers traditionnels féminins... Mais elles se seront durablement installées dans les métiers de services. De plus, l'accès élargi aux études pour les jeunes filles contribuera à la longue marche vers l'émancipation des femmes, dont « la grande guerre » aura été une étape importante, plus rien ne sera comme avant.

N'oublions pas dans nos commémorations, leurs contributions indispensables, nécessaires et courageuses pour permettre à notre pays de survivre pendant ce conflit mondial.

Il faudra, malgré tout, attendre la décision du Conseil National de la Résistance du 21 avril 1944 pour que le droit de vote leur soit accordé ! Elles voteront pour la première fois aux élections municipales du 29 avril 1945, puis en octobre pour désigner les députés de l'assemblée constituante de la 4<sup>ème</sup> République.

Véronique LOUIS



LA FEUILLE

# SPÉCIAL 14-18

« Un peuple qui oublie son passé, se condamne à le revivre... »

Winston CHURCHILL

De nombreux événements ont été et sont encore organisés dans notre pays pour commémorer le centenaire de la déclaration de guerre de 1914-1918, connue sous le nom de « la Grande Guerre »...

Nous avons voulu, modestement, contribuer au souvenir collectif afin d'honorer ceux qui ont donné leur vie pour notre patrie et ainsi témoigner pour les générations futures que le devoir de mémoire peut nous préserver d'avoir à revivre de telles heures noires...

Oui, pour l'avenir, faisons en sorte que « plus jamais ça » ne se reproduise !

Lorsque Jean JOURNET est venu me rencontrer pour parler de son projet de commémoration, j'ai immédiatement trouvé que son approche originale devait être mise en œuvre. C'est ainsi que la publication spéciale 14-18 de « La Feuille » a vu le jour, avec la complicité de Bernard Vincent pour la réalisation matérielle.

A partir des noms inscrits sur le monument aux Morts du village, Jean Journet a recherché les « journaux de campagne » des régiments où les soldats de Saint Maurice d'Ibrie étaient affectés, reprenant un extrait du compte rendu des combats à la date de leurs blessures et/ou disparition.

Ces hommes vivant au village en 1914, y ont encore aujourd'hui des parentés.

Que nous soyons issus de ces familles, ou ayant fait le choix de venir vivre ici, ces hommes font partie de notre histoire commune. Souvenons-nous de leur sacrifice et des leçons que nous pouvons tirer sur les horreurs de la guerre, emportant tant de vies, générant tant de souffrances.

Merci à Jean et à Bernard pour leur contribution.

Bonne lecture et rendez-vous le 11 novembre 2014 pour la cérémonie du souvenir, auprès du monument aux Morts.

Votre Maire, Véronique LOUIS



## LE TOCSIN :

Le 1<sup>er</sup> août 2014 à 16h, toutes les Communes de France étaient invitées à faire sonner le tocsin, comme le 1<sup>er</sup> août 1914.

La commande électrique des cloches de l'église ayant été détruite par l'orage quelques jours auparavant, c'est grâce à Etienne Vennetier que nous avons pu respecter la consigne.

En effet, celui-ci est monté sur le toit de l'église jusqu'au clocher et a sonné le tocsin « à la main » !

Merci Etienne !





Dans les départements ruraux, les moissons n'étaient pas achevées en ce 1er Août 1914 et les paysans apprennent la mobilisation dans leurs champs, par le tocsin. Cette fois c'est pour eux ! Ils doivent se rendre au village et s'informer. L'Allemagne vient de déclarer la guerre à la France.

Face à la surpuissance de l'ennemi, notre pays dépourvu d'artillerie lourde ne peut opposer que le sacrifice de ses fantassins pour tenter de stopper l'agresseur. Ils seront 250 000 poilus à périr durant les premiers mois d'une guerre qui mobilisera au total 65 millions d'hommes, dont 9 millions mourront au combat.

Cent ans après, la Grande Guerre reste au cœur des français, et peut-on imaginer une France où le nom de Verdun serait sans écho ?

Cette édition spéciale de notre journal local n'a pas pour but de raconter les cinquante deux mois d'un conflit qui va faire dans notre pays 1 million 400 000 morts, soit 34 pour 1000 habitants ;

Mais aussi :

**300 000 mutilés, 1million d'invalides, 600 000 veuves, 700 000 orphelins  
400 000 immeubles ou usines détruits, 3 millions d'hectares de terres agricoles  
impropres à toute production en raison des bombardements.**

Saint Maurice d'Ibie paye un lourd tribut à la plus grande guerre que la France ait jamais subie : 34 morts dont les noms sont inscrits sur son monument aux Morts, soit plus de 9 pour cent de la population recensée en 1911 (387 habitants) . C'est plus du double des pertes humaines qu'a connu le département de l'Ardeche (12 363 à 14 220 morts, soit 4,27 pour cent de sa population).

Partout en France on trouve des monuments dédiés à ces héros morts ou disparus, garants de l'honneur de leur pays. Les noms gravés sont les noms de ceux qui n'avaient réclamé ni la gloire, ni les larmes. Leur combat, leur sacrifice font partie de notre patrimoine mémoriel et affectif. Ils sont morts pour simplement rester des hommes.

« Le monument aux Morts de notre commune est inauguré le 18 octobre 1925. Doté du « poilu » debout sur son piédestal, il représente le combat exemplaire et suprême pour lequel le soldat patriote a donné sa vie. Les noms qui y sont inscrits, sortent les hommes de l'irréalité anonyme de la perte et du vide ; ils leur redonnent existence, quand la mort ou pire la disparition sur le champ de bataille les vouaient au néant.

Le soldat en bronze qui ornait notre monument a été abattu lors d'une tempête climatique le 23 septembre 1953, et remplacé par un 'obélisque avec palmes' en pierre de Vogüé et fabriqué par les Carrières Jules Giraud . La sculpture du soldat grandeur nature a été longtemps entreposée à l'intérieur du cimetière. Lors de travaux de nettoyage, Monsieur Brun qui fut maire de 1965 à 1989, ne voulant pas que cette effigie glorieuse finisse dans une déchetterie, la fit enterrer à l'extérieur, près de l'entrée du cimetière ».

- Le 21 Février 1916 la bataille de Verdun débute par une pluie de 1 million d'obus allemands. Un orage d'acier sur les positions françaises.
- Il manque aux aviateurs français un parachute.
- L'heure d'été, mesure prise en 1916, a pour but de faire des économies d'énergie pour soutenir la production de guerre.
- La bataille de la Somme – Septembre à Novembre 1916 – fait 440 000 morts. Le 1<sup>er</sup> Juin 1916 l'armée britannique perd 75 000 hommes.
- L'apport des troupes coloniales est de 600 000 hommes sur plus de 8 millions mobilisés. Elles ont connu un pourcentage de pertes humaines légèrement inférieur à celui des troupes métropolitaines.
- 2400 français seront condamnés à mort 'pour l'exemple'. 550 seront exécutés.
- La nécropole nationale de Notre Dame de Lorette, contient plus de 40 000 corps. 19 964 soldats ont reçu une sépulture personnelle, 22 970 soldats inconnus sont répartis dans 8 ossuaires.
- La Rosalie est le nom donné à la baïonnette du poilu. La lame est de 52 cm.
- Pour l'hiver 1917/1918, l'armée française commande 20 millions de paires de chaussettes.
- Georges Clemenceau, président du Conseil, a dit : *Il ne suffit pas d'être des héros, nous voulons être des vainqueurs.*
- Un gros 'Q' était le nom donné au tabac de troupe.
- Le général De Gaulle fut blessé et capturé par des allemands à Douaumont en 1916.
- La moyenne des pertes durant le conflit est de 880 morts par jour.
- C'est le Colonel américain Stanton, qui sur la tombe du Général Lafayette a prononcé en 1917 « La Fayette nous voilà ! ».
- Foch, choisi pour être commandant en chef des forces alliées en 1918, parlait anglais.
- Le Caporal Pierre Sellier, sonne le premier cessez le feu avec son clairon le soir du 7 novembre 1918.
- On estime qu'il y a 30 000 monuments aux Morts en France.
- La guerre a duré 1562 jours. C'est depuis 1922 que l'on commémore l'armistice. En 2009 avec le Chancelier allemand.
- Le dernier tirailleur sénégalais est mort à 104 ans en 1998 – Abdoulaye N'Diaye, né en 1894.
- Le dernier survivant des soldats est le britannique Harry Patch, né le 17 Juin 1898, mort le 25 Juillet 2009 à 111 ans, 1 mois, 1 semaine et 1 jour.
- L'armistice a été effectif à la onzième heure du onzième jour, du onzième mois de la cinquième année de guerre.
- Pour choisir le soldat inconnu, aujourd'hui enseveli sous l'Arc de Triomphe, le 10 Novembre 1920 à Verdun, le soldat Auguste Thin effectue son choix parmi 8 cercueils en additionnant les chiffres de régiment, le 132ème R.I.



# Eclairer le plus grand et le plus terrible pan de l'histoire de France et des français

- Le 3 Août 1914, c'est l'Allemagne qui déclare la guerre à la France.
- Le 2 Août 1914, le caporal Jules-André Peugeot est tué par une patrouille de cavaliers allemands qui avaient franchi la frontière. Avant de mourir il eut le temps de faire le deuxième mort de la guerre en tuant le Lieutenant qui venait de lui tirer dessus.
- Le poilu est un homme qui a des poils au bon endroit ! Donc courageux.
- Les *taxis de la Marne* – taxis parisiens- ont mis leurs compteurs pour se faire régler la course.
- En France, 8 millions d'hommes sur 41 millions d'habitants ont été mobilisés. Soit un français sur 5.
- Dans les restaurants, le *café viennois* devient le *café liégeois*.
- Le 22 Août 1914, 27 000 français sont tués dans la journée.
- En 1914, il y a moins de 500 automobiles dans l'armée française. 23 500 en 1918.
- Le 5 Octobre 1914, un biplan français *Voisin*, remporte la première victoire de l'aviation.
- 50 pour cent des poilus étaient des paysans.
- Le 22 Avril 1915, à Ypres en Belgique, pour leur première utilisation les gaz de combat allemands tuent en une heure 5000 soldats français.
- Le terme *Boche* désigne en argot une personne têtue.
- Le front franco-allemand s'étend entre 700 et 750 km, des plages de la Mer du Nord jusqu'à la frontière Suisse.
- La tranchée mesure de 2 à 2,50 m de profondeur et de 9 à 10 m de long. Elle est creusée en zigzags afin d'éviter les tirs en enfilade.
- L'armée turque planifie en 1915 le plus grand massacre génocide de populations civiles. Un million d'arméniens sur une population de 2 millions.
- Les 400 000 femmes qui travaillent dans les usines d'armement, sont appelées les *munitionnettes*.
- Dans les tranchées, durant les périodes d'accalmie on effectue des corvées de ravitaillement (vivres, munitions, matériaux). On joue aux cartes, on chasse les *totos* (poux), et les *gaspards* (rats) ; on écrit, on fabrique des objets avec des matériaux récupérés sur le champ de bataille.
- Le canon de 75 doit sa réputation à ses 2 coups par minute, pour une portée de plus de 7 km. Six hommes le font fonctionner.
- Le B.M.C, Bordel Militaire de Campagne, est aussi appelé la *boîte à bonbons*.
- Le 'Canard Enchaîné', est créé en 1915 pour lutter contre la censure.
- Le bidon réglementaire du soldat français contenait 2 litres. Ceux des autres soldats 1 litre.
- Le titre de 'Mort pour la France' a été donné aux 9 villages dévastés dans la région de Verdun.
- On estime à 10 milliards le nombre de lettres échangées entre les poilus et leurs familles. Soit 4 millions par jour.
- Pour se désigner entre eux, les poilus utilisaient les initiales PCDF. Les *Pauvres Couillons Du Front*.
- La mitrailleuse était surnommée le *moulin à café* ou la *machine à découdre*.
- Le meilleur ami du poilu est le fusil Lebel. 4,415 Kg pour 1,30 m.
- La *Voie Sacrée*, route de 55 km qui relie Bar le Duc à Verdun, a permis 24 heures sur 24 l'acheminement des hommes et du matériel.
- 20 000 pigeons voyageurs furent tués durant le conflit. Le dernier lâché à Verdun qui portait le matricule 787-15 surnommé le *Vaillant*, fut cité à l'ordre de la Nation et décoré de la Légion d'Honneur.
- Le *barda* du poilu, pèse environ 30 kg.





|                   |                   |
|-------------------|-------------------|
| ARMAND VICTORIN   | ELDIN ÉMILE       |
| ARSAC PAUL        | FERRAND CÉLESTIN  |
| BOIBON ALBERT     | LAFFONT FÉLIX     |
| BONDAN ANDRÉ      | LANDRAUD ÉMILE    |
| BONDAN FÉLIX      | MANUEL ZÉPHIRIN   |
| BONDAN GASTON     | OZIL ÉVARISTE     |
| BRIAND ADOLPHE    | OZIL SYLVAIN      |
| BRIAND HUBERT     | PERRIER FÉLIX     |
| BRUN BAPTISTE     | PERRIER HIPPOLYTE |
| BRUN LÉON         | PERRIER PAUL      |
| CHAUSSADENT RAOUL | RAOUX LOUIS       |
| CROZE PAUL        | RAOUX PAUL        |
| DELAUZUN HONORÉ   | REYNAUD ADRIEN    |
| DELHOMME MARIUS   | RIVIER CAMILLE    |
| DUPRÉ CYRILLE     | VALLOS FLORENTIN  |
| DUPRÉ ÉMILE       | VALLOS JOSEPH     |
| DUSSERRE JOSEPH   | VIDAL LÉON        |



### CEREMONIE DU SOUVENIR

En cette année  
de commémoration du centenaire  
de la déclaration de la guerre  
de 1914 – 1918,  
retrouvons-nous nombreux  
devant le monument aux morts  
dans le pré communal :  
**le mardi 11 novembre 2014  
à 11h30**  
pour la cérémonie du souvenir  
en l'honneur  
des Morts pour la France.

### RAOUX Louis, Jean, Joseph

Né le 9 Août 1880 à Saint Maurice d'Ibie  
Tué à l'ennemi le 29 Mai 1916 à Côte 304 à Verdun (Meuse)  
255ème Régiment d'infanterie

« ...Côte 304 – Verdun – un déluge de feu s'abat sur les lignes françaises. 120 coups d'obus à la minute, en 6 heures c'est parfois 50 000 obus qui s'abattent ».

### RAOUX Paul, Julien

Né le 9 Janvier 1888 à Saint Maurice d'Ibie  
Mort suite à blessures de guerre le 6 Novembre 1914 à Dijon (Côte d'Or)  
55ème Régiment d'Infanterie

« Le régiment est dans les tranchées, aucun incident méritant d'être signalé ».

### REYNAUD Marius, Adrien

Né le 30 Mai 1891 à Saint Maurice d'Ibie  
Tué à l'ennemi le 31 Octobre 1914 au combat de Lihons (Somme)  
52ème Régiment d'Infanterie

« ...à 15h l'ennemi revient à l'assaut et par enveloppement s'empare de la tranchée qui est défendue jusqu'au dernier moment ; quelques uns seulement des hommes qui l'occupent parviennent à s'échapper par le boyau de communication...Pendant toutes ces attaques, il faut signaler la section de l'Adjudant Courson qui occupait ce poste avancé, une tranchée sur le Pressoir Nord. Cette section noyée dans les attaques, résiste, perd les trois quarts de ses effectifs mais garde la tranchée où on la retrouve encore le lendemain... ».

### RIVIER Camille

Né le 4 Octobre 1888 à Le Teil  
Tué à l'ennemi le 10 Septembre 1914 à Andernay (Meurthe et Moselle)  
61ème Régiment d'Infanterie

« ...Dans cette circonstance nous fûmes d'avis que l'artillerie française témoigna d'une certaine timidité à s'engager sur les routes de la forêt où certaines clairières lui auraient permis l'exécution de sa mission. L'artillerie ennemie comprenant environ 10 pièces postées à la lisière d'Andernay à 1500m de la forêt, ouvrirent un feu violent. Ce feu causa quelques pertes au régiment qui s'établit en bivouac à la nuit, avec des avants postes de fin de combat ».

### VALLOS Joseph, Marius, Cyrille

Né le 7 Mai 1882 à Saint Maurice d'Ibie  
Disparu le 25 Septembre 1915 à Ville sur Tourbe (Marne)  
7ème Régiment d'Infanterie Coloniale

« ...il faut attaquer les fils de fer à la cisaille. Nombreux sont ceux de nos hommes qui ont été tués en se livrant à cette occupation : certains de leurs cadavres encore sur le terrain ont conservé le geste dans lequel ils ont été tués. Les pertes subies par les têtes de nos troupes d'assaut à ce moment sont formidables. On voit les fantassins ennemis, très nombreux dans leurs tranchées, émerger de ces tranchées jusqu'à mi-corps pour tirer sur les nôtres ;... ».

### VALLOS Joseph, Martin

Né le 10 Juin 1883 à Saint Maurice d'Ibie  
Tué à l'ennemi le 21 Juillet 1915 au Petit Reichackerkopf (Alsace)  
Caporal au 46ème Bataillon de Chasseurs à Pied

« A 8h30, le bataillon reçoit l'ordre de se porter sur le Reichacker, l'ordre est exécuté aussitôt et à 11h, tout le monde était en place. Depuis cette date le Bataillon a coopéré à la garde de la position et a organisé toute la partie conquise sur les pentes du Reichacker.

Tués : 11

Blessés : 4 officiers et 81 gradés ou chasseurs ».

### VIDAL Marius, Ludovic, Léon

Né le 2 Juin 1889 à Saint Maurice d'Ibie  
Tué à l'ennemi le 20 Août 1914 à Dieuze (Lorraine)  
Caporal au 61ème Régiment d'Infanterie

« La compagnie est acculée par des feux d'artillerie. La 1ère Compagnie reçoit l'ordre de faire face à cette attaque et de garder le pont du chemin de fer. La 4ème Cie s'y place. Grosses pertes et recul ordonné par le colonel. La Cie remonte de la tranchée par les talus de l'ouest et reçoit l'ordre de faire face à l'attaque et de tenir solidement le pont ».

**HUGON Léopold, Casimir**  
 Né le 31 Mai 1888 à Saint Maurice d'Ibie  
 Tué à l'ennemi le 24 Octobre 1914 à Malancourt (Meuse)  
55ème Régiment d'Infanterie

« Séjour dans les tranchées ».

**LAFFONT Charles, Philémon**  
 Né le 12 Décembre 1880 à Saint Andéol de Berg  
 Tué à l'ennemi le 21 Juin 1915 à Sedul-Bahr (Turquie)  
4ème Colonial

« ...après préparation de 3 quarts-d'heure par l'artillerie, l'assaut part à 6h, dans les conditions prescrites. A 6h10 le Colonel Girodon rend compte que la première tranchée turque est occupée, malgré une fusillade de la 2ème ligne turque...  
 Pertes du 21 au 22 juin 1915: 30 Officiers tués – 1727 hommes blessés évacués.  
 Consommation munitions d'artillerie : 31365 obus de divers calibres... ».

**OZIL Evariste, Louis, Augustin**  
 Né le 18 décembre 1890 à Gras  
 Tué à l'ennemi le 11.10.1916 au Nord de Rancourt (Somme)  
154ème Régiment d'Infanterie

« Bombardement violent et continue pendant toute l'après-midi du 11 novembre et toute la nuit suivante d'obus de tous calibres, 105, 150, 210. En outre l'ennemi a opéré de violents tirs de barrage... Nos tranchées ont été sérieusement endommagées et la troupe a subi des pertes... Les hommes ont travaillé toute la nuit à l'amélioration de leurs tranchées sous le bombardement. Pertes 2 officiers – troupe 38 tués, 71 blessés, 6 disparus. »

**OZIL Sylvain, Joseph**  
 Né le 23 Juillet 1893 à Saint Maurice d'Ibie  
 Mort de ses blessures de guerre le 28 Septembre 1914 à Hôpital Station A de Ingolstadt (Allemagne)  
23ème Bataillon de Chasseurs – 3ème Compagnie

« Travaux de tranchées ».

**PERRIER Félix**  
 Né le 11 Février 1878 à Saint Maurice d'Ibie  
 Tué à l'ennemi le 15 Juillet 1917 au Bois de Taurières (Meuse)  
276ème Régiment d'Infanterie

« Journée plus calme que la précédente au Quartier d'Hassoule. 2 soldats sont blessés par obus à la 19ème Cie. Vers 19h45, l'ennemi exécute un tir par obus de très gros calibre sur les abords de Verdun. Un de ces obus tombe sur la caserne Miribel et fait explosion dans une écurie où se trouvaient groupés avec leurs attelages des conducteurs de la CM5, qui préparaient le ravitaillement journalier du Bataillon. Un de ces conducteurs est tué sur le coup, un autre succombe peu après à ses blessures. Le caporal maréchal-ferrant du Régiment (de la CHR) est blessé mortellement; trois soldats de la CM5 sont blessés, dont deux assez gravement; quatre autres sont contusionnés; quatre chevaux sont tués et huit blessés; quatre voiturettes sont légèrement détériorées ».

**PERRIER Hippolyte**  
 Né le 5 Janvier 1881 à Saint Maurice d'Ibie  
 Morts de blessures de guerre le 15 Janvier 1916 à Hargicourt (Marne)  
28ème Régiment d'Infanterie  
 « ...de 15h à 22h, fusillade assez vive dans la région du Saillant. Dans la nuit, réfection des tranchées de soutien et de 1ère ligne bouleversées par le bombardement de l'après-midi. 1 tué : Barillot; 4 blessés : H. Perrier, G.Ridel...4 évacués – 3 rentrées ».

**PERRIER Paul, Ferdinand, Marius**  
 Né le 7 avril 1892 à Saint Maurice d'Ibie  
 Disparu le 9 Août 1914 à Illzach-Burzweiller (Alsace)  
23ème Régiment d'Infanterie  
 « ... A 15h10 le village d'Illzach est tout à coup bombardé pendant quelques minutes... Vers 17h l'ennemi attaque sur tout le front Illzach–Pfästatt, Richwiller. Son effort paraît porter surtout sur Illzach qui est emporté à la tombée de la nuit. L'incendie allumé par les obus allemands entre Illzach et Mulhouse éclaire toute la scène. La compagnie qui a défendu Illzach perd tous ses officiers et la plus grande partie de ses effectifs... ».

## A nos morts !

**Ce que nous avons fait,  
 c'est plus qu'on ne pouvait demander à des hommes,  
 et nous l'avons fait.**

Maurice Genevoix, CEUX DE 14, Flammarion 1950

-----0000000000000000-----

Les noms qui suivent, sont ceux inscrits sur le monument aux Morts de notre commune. Les prénoms sont ici rapportés dans l'ordre où ils figurent sur la page de garde du livret militaire. Un 34ème nom – VALLOS Joseph, Marius, Cyrille – s'ajoute à la liste funèbre. Natif de Saint Maurice d'Ibie, son nom figure sur le monument aux Morts de Vallon-Pont d'Arc. Pour plusieurs de ces héros, un extrait du JOURNAL de MARCHE et des OPERATIONS de l'unité dans laquelle ils combattaient est rajouté, à défaut un extrait de l'historique régimentaire ou une citation. Le texte, extrait du rapport journalier de l'officier commandant le bataillon ou la compagnie, concerne chaque fois le jour de la mort de l'intéressé tué à l'ennemi. Pour les morts par blessures de guerre, disparus ou prisonniers décédés en captivité, ce sont les circonstances au plus près des événements précités que l'extrait concerne. Si le nom du combattant apparaît, c'est qu'il est mentionné dans le Journal de Marche et des Opérations au niveau des pertes journalières.

Les **Journaux de Marches et des Opérations** des régiments et bataillons peuvent être consultés en intégralité sur le site Internet : **Mémoire des Hommes**.

**ARSAC Paul, Joseph, Jean Marie**  
 Né le 20 Juin 1894 à Saint Maurice d'Ibie  
 Tué à l'ennemi le 27 Juillet 1915 à Lingekopk (Alsace)  
14ème Bataillon de Chasseurs à Pied – Mitrailleur à la 3ème Brigade  
 « ...vers 8 heures commence un très violent bombardement de toute la crête. Les tranchées de 1ère ligne sont bouleversées mais les chasseurs se font tuer sur place. Le Lieutenant Ribot est mortellement frappé, le Capitaine Denis et le Lieutenant Reynaud sont blessés. Les chasseurs chantent la Sidi Brahim !  
 Pertes du 27 Juillet : Arsac Paul, Berbal Jean... Tués 16 – blessés 135 ».

**BOIRON Albert, Joseph, Sylvain**  
 Né le 3 Août 1888 à Saint Maurice d'Ibie  
 Mort de ses blessures de guerre le 14 Juin 1915  
55ème Régiment d'Infanterie  
 « ...Les tranchées ennemies sont à 30 ou 40 mètres et fréquemment le sous-secteur est arrosé à l'aide de mines et d'obus de différents calibres; il n'y a pas d'abris, les soldats qui ne sont pas de garde sont obligés de se coucher dans la tranchée même et par suite bien souvent dans la boue ».

**BONDAN André, Fernand, Clément**  
 Né le 24 Novembre 1897 à Saint Maurice d'Ibie  
 Tué à l'ennemi le 26 Octobre 1916  
2ème Groupe d'Aviation  
 « Pluie – temps couvert. Observateur Lieutenant Lemarie atteint de 2 balles. Etat sans gravité. Avions et ballons assureront surveillance du champ de bataille et observation des tirs de destruction ».

**BONDAN Félix, Auguste, Marius**  
 Né le 29 Mai 1896 à Saint Maurice d'Ibie  
 Mort de ses blessures de guerre le 18 Juillet 1918 à l'ambulance alpine 6/7 à Tresnes, commune de Cougis (Seine et Marne) – Médaille d'Italie, Croix de guerre française  
54ème Bataillon de Chasseurs Alpains à Pied  
 « Le 5 juin 1918 au soir, le bataillon entre en ligne dans le secteur de Chezy-en-Orxois qu'il occupe définitivement jusqu'au 18 juillet, après avoir amélioré ses positions au cours d'une brillante opération effectuée le 8 juin. Le 18 juillet l'avance allemande est continue sur tout le front. Le général Foch donne l'ordre de départ d'une gigantesque offensive ».

**BONDAN Paul Gaston Louis**

Né le 21 Janvier 1896 à Saint Maurice d'Ibie

Tué à l'ennemi le 16 Juin 1915 à l'Almattkopf près Metzeral (Alsace)

24ème Bataillon de Chasseurs à Pied

« A 2 heures le 24ème Bataillon reçoit l'ordre de se porter sur la rive gauche du ravin Faltenhof pour attaquer, laissant la 3ème Cie et ce qui reste de la 5ème à la garde des parallèles de départ du Bois de Walde. Les 6ème, 4ème, 1ère et 2ème Compagnies se portent par les boyaux face au Braunkoff, formidablement défendu par des chevaux de frise, flanqué par des mitrailleuses allemandes situées dans les bois d'Echwald et battu par l'artillerie allemande de tous calibres. Le Braunkoff est enlevé à 13 heures avec un brio extraordinaire... il y est fait plus de cent trente prisonniers.

Tués 5 sous-officiers et 26 chasseurs

Blessés 3 officiers – 13 sous-officiers et 67 chasseurs

Disparus 12 chasseurs ».

**BRIAND Adolphe (Marius Paul François)**

Né le 6 Mai 1882 à Saint Maurice d'Ibie

Mort de ses blessures de guerre le 16 Avril 1916 à l'hôpital n°2 de Valdelancourt (Meuse)

119ème Régiment d'Infanterie

« ...le bombardement reste continu sur l'ensemble du secteur, rendant difficiles les travaux de réfection des tranchées, nivelées en certains endroits, et la création d'un boyau de communication inexistant entre le fort de Tavannes et le fort de Vaux. Les corvées de ravitaillement sont très difficiles.

Et les pertes dues au bombardement sont assez sérieuses.

Tués 19; Blessés 38, dont 5 officiers ».

**BRIAND Hubert, Jean, Théodore**

Né le 15 Mars 1893 à Saint Maurice d'Ibie

Mort de ses blessures de guerre le 9 Mai 1916

6ème Colonial

« 7 Mai - les allemands ripostent assez durement au tir de nos 58 en bombardant le village de Carmy-Picardie. 300 obus environ de tous calibres. Pertes: 5 soldats blessés ».

**BRUN Jean Baptiste**

Né le 19 Août 1882 à Saint Maurice d'Ibie

Disparu (préssumé blessé) le 20 Septembre 1914 à Saint Maurice sur les Côtes (Meuse)

2ème Régiment d'Artillerie de Montagne – 43ème batterie

« En batterie devant Saint Maurice. Le soir nous tirons sur une batterie ennemie... ».

**BRUN Léon, Paul**

Né le 22 Mars 1885 à Saint Maurice d'Ibie

Tué à l'ennemi le 4 Mars 1917 à Caurières (Meuse)

222ème d'Infanterie – sous-Lieutenant

« A 16 h les allemands bombardent violemment nos lignes par minewerfer et obus de tous calibres, rendant toute communication impossible entre la 1ère et la 2ème ligne. Le bombardement se poursuit pendant 2 heures avec la même intensité. Pertes du 4 au 7 Mars : Tués 26 ; blessés 53 ; disparus 170 dont 4 officiers: Ayme , Allibe, Brun, Lheritier; évacués 11... ».

**CHAUSSADENT Raoul, Louis, Henri**

Né le 4 Novembre 1898 à Saint Maurice d'Ibie

Mort de maladie contractée en service le 22 Novembre 1918 à Saint Maurice d'Ibie

25ème Régiment d'Infanterie

« Le régiment fait, à la suite du Général Gouraud, son entrée dans Strasbourg au milieu des acclamations. Le 25ème R.I participe au défilé des troupes qui sont passées en revue par le Général Gouraud devant le palais du Kaiser ».

**CROZE Auguste, Victorin**

Né le 26 Mai 1886 à Saint Maurice d'Ibie

Mort de ses blessures de guerre le 28 Septembre 1914 à Rupt en Woëvre (Meuse)

255ème Régiment d'Infanterie

« ...Le 255ème venait de fournir sa part de collaboration à la victoire de la Marne... ».

**CROZE Paul, Régis**

Né le 10 Janvier 1884 à Saint Maurice d'Ibie

Tué à l'ennemi le 1<sup>er</sup> Juin 1918 à Bois la Colette (Marne)150ème Régiment d'Infanterie

«...Le Colonel adresse à 9h15 l'ordre ferme de tenir le plus longtemps possible la lisière Nord-Nord Ouest du Bois de Bonval et la lisière Ouest du Bois de la Colette, 'Tenir sur place coûte que coûte'.

La 40ème Division avait arrêté la progression ennemie, et le Général commandant la 5ème Armée transmettait toutes ses félicitations pour la brillante résistance de la Division.

Pertes du 1<sup>er</sup> Juin : Tués 8, Blessés 53, Disparus 183 ».**DELAUZUN Honoré**

Né le 6 Mars 1897 à Saint Maurice d'Ibie

Tué à l'ennemi le 30 Mai 1918 à Bois de Jonquéry (Marne)

38ème Régiment d'Infanterie

« ... A 17h le III/86 qui se trouve à gauche de la 10ème Cie du 38ème est attaqué par les allemands ; il cède sous leur pression découvrant ainsi la gauche de la 10ème Cie. Le commandant de cette Cie contre-attaque, rejette l'ennemi et rétablit la situation. Au cours de la journée le Régiment a eu 14 tués, 50 blessés, 12 disparus ».

**DUPRE Cyrille**

Né le 15 Octobre 1875 A Saint Maurice d'Ibie

Mort de ses blessures de guerre le 14 Mars 1917

Sapeur Mineur C M D. 17. 6ème Génie

« ...c'est par une température de 17° au-dessous de zéro que les Sapeurs travaillent dans ce secteur à l'organisation du Bois du Chapitre... »

Le régiment acquiert ses plus beaux titres de gloire en participant aux combats sur tous les fronts, sur la Marne, à Verdun, dans l'Aisne et en Champagne.

**DUPRE Emile**

Né le 23 Mars 1883 à Valvignères

Mort des suites de maladie contractée en service – Typhoïde, le 24 Décembre 1914

255ème Régiment d'Infanterie

« ...Le régiment occupe immédiatement la Côte 304, et dès son arrivée il aborde la construction d'un système de tranchées. Le séjour continu dans les tranchées dépourvues de tout confort n'ont nullement entamé l'allant des hommes ».

**DUSSERRE Julien, Joseph, Marius**

Né le 15 Février 1887 à Saint Maurice d'Ibie

Tué à l'ennemi le 20 Juin 1915 au Bois de la Grurie (Marne)

55ème Régiment d'Infanterie

«...La première ligne de défense est perdue en grande partie. Dès le début de l'action la 4ème Compagnie supportera le choc de l'attaque. Les tranchées qu'elle occupe sont bouleversées par un tir très précis de mines qui enterre une partie de la garnison. Après la préparation de l'artillerie, l'infanterie ennemie attaque et prend pied sur la première ligne. Le Capitaine Bongarçon commandant la 4ème Cie blessé est fait prisonnier ainsi qu'une centaine d'hommes de la Cie, portés par la suite comme disparus... Les pertes sont les suivantes : 13 Officiers, 21 Sous-officiers et 545 hommes ».

**ELDIN Emile, Charles, Gustave**

Né le 18 Juillet 1895 à Saint Maurice d'Ibie

Tué à l'ennemi le 3 Juin 1918 au Combat de Torcy et Faverolles (Aisne)

167ème Régiment d'Infanterie

« Surveillance et continuation des travaux d'organisation. Bombardements continuels des 1ères lignes et boyaux de communication par l'artillerie ennemie ».

**FERRAND Jean-François, Célestin**

Né le 6 Avril 1876 à Saint Maurice d'Ibie

Tué à l'ennemi le 14 Septembre 1918 au camp dit Pré-de-Raves (Vosges)

6ème Bataillon territorial de Chasseurs à Pied – Sous-officier de renseignements

« ...A 5h50 le bataillon essaie de progresser par boyau et de s'emparer de la parallèle Lorient du point 81.62, et de marcher en direction de ... Notre gauche progresse, la Cie Fraivre fait 2 prisonniers : 1 officier et 1 Sous-off... A 17h50 message optique envoyé au Commandant Petitpas – arrêt sur nos positions de départ- «.

**HEYRAUD Cyrille, Etienne**

Né le 30 Octobre 1878 à Saint Maurice d'Ibie

Disparu le 29 Août 1918 au combat à la Ferme de Montécouvé (Aisne)

239ème Régiment d'Infanterie

« ...A 7h40 l'ennemi est toujours à la voie ferrée et résiste avec de nombreuses mitrailleuses. Je ne sais pas ce qu'est devenu le 340ème à ma droite, en tous cas, je vois assez loin sur ma droite des américains qui progressent, mais les mitrailleuses qui nous font face, leur tirent dessus. Je n'ai pu arriver à la voie ferrée, il m'est impossible d'avancer. Nos pertes en cadres sont sévères,... ».

**HUGON Gaston, Etienne**

Né le 9 Juin 1884 à Saint Maurice d'Ibie

Tué à l'ennemi le 11 Février 1916 à Mesnil (Marne)

55ème Régiment d'Infanterie

« Duel d'artillerie ordinaire. Nous tirons pendant la nuit sur les travailleurs allemands qui essayent de réparer leurs tranchées. Un obus malheureux tombe sur un abri des pionniers, tue 4 hommes et en blesse 3 autres ».